

9^e festival
CONSTELLATIONS
18 — 22 septembre 2019
danse · musique · performances
Toulon · Ollioules · Hyères



**REVUE DE
PRESSE**

SOMMAIRE (presse écrite)

CITÉ DES ARTS n°25 / SEPTEMBRE 2019	p. 3
LA STRADA n° 319 / 9-22 SEPTEMBRE 2019	p. 4
VAR MATIN / 16 SEPTEMBRE 2019	p. 5
ARTPRESS / 12 SEPTEMBRE 2019	p. 6-8
IO GAZETTE / 23 SEPTEMBRE 2019	p. 9-11
ARTPRESS / 09 OCTOBRE 2019	p. 12-16
WANDERER / 26 OCTOBRE 2019	p. 17-20
CONTACTS	

CONSTELLATIONS À LA RADIO

4 septembre **Radio Active 100fm X Cité des arts**, Le show de rentrée :
Constellations #9, animé par Fabrice Lo Piccolo
lien <http://www.radio-active.net/emissions/cite-des-arts-le-show/>

9 septembre **Radio Active 100fm**, Sous la plage y'a des pavés : présentation de
Constellations #9, animé par Tiphaine Samson
lien http://podcasts.radio-active.net/1-lundi/lundi18h30/lundi18h30_190909.mp3

Frank Micheletti

Cap sur les scènes émergentes.

Constellations, le festival de la compagnie varoise Kubilai Khan, pour sa neuvième édition, cherche toujours plus à explorer, à transgresser, à découvrir. Il nous fait voyager dans les étoiles, cette année encore.

Quelle est la philosophie de ce festival ?

Il s'étend maintenant sur une semaine, du 16 au 22 septembre. Le cœur de Constellations reste Toulon. Mais deux soirées s'invitent à Ollioules et Hyères. C'est toujours entièrement gratuit. C'est un festival transversal avec une dominante danse contemporaine. On retrouve de la danse, des performances, de la musique, des films, des émissions de radio en live, des ateliers d'écriture et des Dancefloors.

Vous explorez de nombreux lieux marquants de la vie culturelle de la Métropole...

Pour le Warm up, le lundi 16, nous avons deux nouveaux lieux et partenaires : le Royal, avec un film de Gaspard Kuentz et Cédric Dupire sur la scène noise japonaise; et la Villa Cool, avec un autre film de Gaspard Kuentz, puis un DJ set de Yaguara aux platines vinyles, qui sortira ses pépites ramenées de l'archipel japonais. Notre base reste la Tour Royale, où nous serons les vendredi et samedi. Le vendredi également, un nouveau lieu pour Constellations : le musée des arts asiatiques. Le dimanche, journée foisonnante qui commence par une balade initiée par le Metaxu puis nous irons à l'Hôtel des Arts, au théâtre Le Liberté et à l'EsadTPM. Le mercredi à Ollioules, nous irons des bords de la Reppe aux superbes ruelles du centre ville artisanal. Le jeudi à Hyères, un grand événement sur la Place Clémenceau, fraîchement rénovée avec un joyeux et irrésistible dance floor géant. Avis de Tornade Tropicale !

On fait également un voyage autour du monde...

Nous avons un joli périple vers deux aires géographiques éloignées et un focus sur une sélection suisse. L'Afrique australe sera à l'honneur le samedi soir, avec des projets danse, musique et images. Rudi Van Der Merwe,

DIVERS

Constellations

Du 16.09 au 22.09

Ollioules - Toulon - Hyères

un film documentaire et une performance sur son héritage dans la société apartheid. Il crée un alter-ego trans pour subvertir le paysage intérieur sud-africain. Une partie de notre programmation révèle des artistes créatifs, frondeurs, combattifs et critiques. Le Groupe d'Interactions Mondaines, nous emmèneront eux dans le Nord du Mozambique en suivant des films Super 8 des années 60 questionnant la relation aux traditions. Un des événements du festival est la venue de DJ Lag, pionnier d'un nouveau courant en train de gagner les dance floors du monde entier, le Gqom (House minimale de Durban). Après une tournée mondiale où les plus grands festivals l'ont ovationné, il posera ses beats irrésistibles dans le cadre magique de la Tour Royale. La chorégraphe Désirée Davids de Durban aborde la pluralité de nos corps, en partant de nos pas qui nous transportent et nous amènent vers de multiples histoires. Puis destination l'archipel japonais, avec un focus sur la Villa Kujoyama à Kyoto qui est l'équivalent de la villa Médicis, à Rome. Trajectoires des lauréats qui sont chorégraphes, styliste, réalisateurs. L'artiste associée du Festival, Camille Mutel présentera «Détails», chorégraphie inspirée de la cérémonie du thé. Aurore Thibout, styliste, qui fait des costumes à partir de bois tissé et de papiers, entre traditions séculaires japonaises et stylisme nouvelle génération proposera avec Kaori Ito (chorégraphe japonaise) une performance inédite. Le troisième focus est sur la scène suisse, très dynamique en ce moment. La chorégraphe Cindy Von Acker sera présente avec deux solos, «Shadowpieces» et «Knusa», très épurés, dans une esthétique radicale, assez sobre, où l'univers de Mika Vainio et de ses infra basses fait mouche. József Trefeli et Gabor Varga, d'origine hongroise, donneront «Créature», qui réinvente et catapulte la danse



pièce a obtenu le Prix suisse de la danse dans la catégorie création actuelle.

Quelques thèmes forts reviennent...

Les artistes viennent questionner la trame du temps, sa dynamique ou sa finitude. La chorégraphe portugaise Ana Rita Teodoro avec « Fantôme méchant » offre une série de tableaux de chansons portugaises traditionnelles qui questionne la place de la femme dans la société. Marion Carriau avec «Je suis tous les dieux» confronte le Barata Natyam, danse traditionnelle la plus ancestrale de l'Inde avec la modernité. Une autre particularité du festival est de prendre en compte le lieu et de poser la création au plus près de ses espaces. La chorégraphe australienne, Johanne Leighton, accorde son projet «les modulables» dans l'esprit des lieux. Voir et entendre une danse : plusieurs artistes de cette édition ajustent une partition vocale précise et singulière sur leurs gestes dansés. C'est le cas de Flora Détraz, Simon Tanguy, Marie Desoubes, Marlène Rostaing et Leïla Martial. Constellations #9 offrira enfin des fins de soirées avec des Dance Floors pour mélanger à nos énergies publics et artistes en suivant les rythmes chaloupés et effervescents de l'Électro-Cumbia et de l'Afro-

THÉÂTRE / BODY ART

6 9 / 22 SEPTEMBRE 2019 LA STRADA N°319



Lovers © DR

Parce qu'une constellation est un ensemble d'étoiles voisines, le festival Constellations a souhaité faire briller la danse sur un ensemble de territoires proches : Ollioules, Hyères avant de s'installer trois jours durant à Toulon.

Cette 9e édition demeure fidèle à l'esprit de son fondateur **Frank Micheletti** à l'origine du projet **Kubilai Khan Investigations** : voyages, humanité, curiosité, pour une exploration du mouvement qui trouve son inspiration sur tous les continents et s'exprimera en une multitude de lieux. Plusieurs pays sont mis à l'honneur comme le Japon, avec la venue de **lauréats de la villa Kujoyama** à Kyoto qui constitue, depuis plus de 25 ans, l'un des lieux de résidence d'artistes les plus prestigieux en Asie. L'Afrique australe bénéficiera également d'une belle mise en valeur, notamment à travers le partenariat avec le festival Raiz de musiques traditionnelles du Mozambique. **Desiré Davids**, chorégraphe sud-africaine, présentera sa dernière création *And so it goes...*, dans laquelle elle recherche notre rapport à l'autre en s'interrogeant à partir de notre rapport à la terre. Un petit détour par l'Inde avec **Marion Carriau** qui s'est formée à la danse religieuse indienne

il y a une dizaine d'années. Avec *Je suis tous les dieux !*, elle fusionne le caractère sacré de sa formation à la danse contemporaine. Croisement des cultures donc, mais aussi des techniques comme sait admirablement le faire **Xuan Le** en évoluant chaussé de rollers. Le Festival Constellations est l'occasion de vivre des expériences inhabituelles. À voir, celle proposée par **Caillou Michael Varlet** et la **Cie Enlight** qui plongeront le public dans les profondeurs de l'océan à la rencontre des mammifères marins avec *Waves*, une projection vidéo Mapping. Ces quelques jours sont donc l'opportunité de découvrir des artistes qui font évoluer leurs disciplines et bouger les frontières. C'est aussi le moment de venir se libérer par la danse grâce à des espaces ouverts au public. *Valérie Juan* ([facebook.com/le06danse](https://www.facebook.com/le06danse))

18 au 22 sept, Toulon, Ollioules, Hyères. Rens: kubilai-khan-constellations.com

Constellations : danse et arts en orbite



Rendez-vous ce soir pour le lancement de ce festival qui investit Toulon, Hyères et Ollioules, avec performances, musique, ciné, balades... et des artistes d'ici et d'ailleurs, jusqu'à dimanche

Le festival Constellations, ce sont près de 70 rendez-vous gratuits (1) pour petits et grands, sur six jours, qui mettent l'art en mouvement à Toulon, Hyères et Ollioules, à partir de ce soir, et jusqu'à ce week-end, aux Journées du patrimoine. Une dominante de danse contemporaine, rappelle son créateur le chorégraphe Frank Micheletti, de la compagnie toulonnaise Kubilai Khan, mais pas seulement. De la radio, du cinéma, cette année et de la musique surtout, à l'image des artistes d'aujourd'hui, protéiformes.



Dimanche, La Poursuite du cyclone.

(Photos DR)

Sur ses sites emblématiques, comme la Tour royale, les Beaux-arts Esad TPM, l'HDA, le Liberté, le Metaxu et les nouveaux : le cinéma Le Royal, La Villa cool, le MAA (Musées des arts asiatiques), cette 9^e édition de Constella-

tions a décidé plus que jamais de mettre le « cap sur les scènes émergentes d'ici et d'ailleurs ». Alors prêts pour le voyage ?

- ☐ Au Japon, avec quatre anciens lauréats de la Villa Kujoyama, résidence ouverte à des artistes français, comme la Villa Medicis.

- La chorégraphe Camille Mutel, qui lancera les Journées du patrimoine, avec une performance Détails « inspirée de la cérémonie ancestrale du thé » (20/9, MAA, 18h30).
- Gaspard Kuentz, qui présentera ses films au ciné Le Royal (ce soir, 20h) à la Tour

- royale...
- Aurore Thibout, styliste, prix du Festival d'Hyères en 2006, présentera ses vêtements de bois tissés, de soie et de papier (20/9 au MAA, 18h), donnera une performance avec la danseuse Kaori Ito (21/9 Tour royale, 19h),

- Frank Micheletti, lui-même ancien lauréat, sera dans la peau de Yaguara, notamment pour certains des DJ sets qui clôtureront chaque soirée.
- En Afrique australe.**
- Originaires du Mozambique, Idio Chichava, danseur étoile de Kubilai Khan et son compatriote le musicien Matchume Zango, fer de lance de la scène musicale à Maputo, capitale du pays, donneront notamment un duo (21/9, Tour royale, 20h).
- Rudy van der Merwe, acteur et danseur racontera de manière décalée, et parfois drôle la violence laissée en héritage par l'apartheid en Afrique du sud. (21/9, Tour Royale, 20h30).
- Désiré Davids, chorégraphe et danseuse sud-africaine qui a choisi Toulon comme port d'attache, évoquera notre

- rapport à la terre (22/9, HDA, 15h30).
- Et aussi DJ Lag (lire-contre).
- En Suisse.** avec Cindy Van Acker, qui a travaillé avec les plus grands, comme le metteur en scène italien Romeo Castellucci. (Tour royale, 20/9 à 21h, et 21/9 à 15h).
- En Australie.** avec la chorégraphe Joanne Leighton, en relation directe avec le public à travers de courtes pièces théâtrales et itinérantes (21/9, Tour royale, 15h45).
- Chez nous !** Un tour du monde qui passera forcément par notre planète locale aussi en ébullition avec par exemple une balade urbaine, pique-nique rencontre au Metaxu, les créations du conservatoire TPM, des ateliers d'écriture ou de danse... **V. P.**

1. Sauf ce soir, au cinéma Le Royal, entrée 6 euros.
Site : www.kubilai-khan-constellations.com

JEU LECTEURS var-matin

GAGNEZ

Un coffret-cadeau pour deux journées d'Ateliers & Formations au choix au Domaine du Rayol.

ou

Un ouvrage « Le Domaine du Rayol, Oser les Méditerranées » de Jean-Philippe Grillet et Gilles Clément (Actes Sud).

ou

Une invitation valable pour deux personnes à Gondwana le 5 ou 6 octobre 2019 au Domaine du Rayol.

En composant le
08 92 68 00 16
Service 0,50 €/min + prix appel

ou en envoyant
gondwana au 74400
* 0,25 € par SMS + coût d'un SMS + 5. Remboursement des frais de participation selon conditions détaillées au règlement pdf.
 SMS+ Message 100% garanti

jusqu'au 19 septembre 2019.
Un tirage au sort sera effectué parmi les participants le 20 septembre 2019.
Résultats le lundi 23 septembre 2019.

Éventuellement, les gagnants peuvent être contactés par le 08 92 68 00 16. Le règlement est disponible sur le site www.var-matin.com. Le jeu est organisé par le 08 92 68 00 16. Le jeu est organisé par le 08 92 68 00 16. Le jeu est organisé par le 08 92 68 00 16.

Découvert par Beyoncé

DJ Lag, un nom à retenir. Originnaire d'Afrique du sud, cet ancien danseur et producteur de 23 ans a déjà contribué à propager la Gqom, cette house puissante teintée de musique traditionnelle. Il a été repéré par la chanteuse et star américaine Beyoncé. Un coup de fil direct de cette dernière lui a permis de s'envoler pour L. A., pour contribuer au titre *My power dance*. « Il fait les plus grands festivals », précise Frank Micheletti, qui a réussi à obtenir la présence exceptionnelle de cet artiste qu'il a connu en Afrique, pour le set du samedi soir à la Tour royale (minuit à 2h).

Notre sélection

Fantôme méchant, samedi.

Impossible de citer les 70 rdv, voici quelques idées (à compléter avec notre article ci-dessus), sachant que le festival se tient dans une seule et même ville, chaque jour ci-après :

- **Ce soir à Toulon**
22h à 1h, Villa Cool, DJ set de Yaguara et film de Gaspard Kuentz, *Uzu*.
- **Mercredi à Ollioules**
Toute la soirée sans excep-

- tion, pour vivre le festival en plein air, des bords de la Repe à partir de 18h avec une promenade dansée avec Kubilai Khan, à la place Victor-Clément pour un final en dance floor jusqu'à 22h30, en passant par les rues et places du centre-ville pour d'autres rdv chantés ou dansés, ou les deux !
- **Jeu à Hyères**
Pour une soirée 100 % dance, DJ sets place Clemenceau de 18 à 23h, avec ateliers afro house, electro-cumbia, dancefloors...
- **Vendredi à Toulon**
De 18h30 à 21h au Musée des arts asiatiques, puis à la Tour royale de 20h à 2h, mapping, film... entre performances, danse, musique.

- **Samedi à Toulon**
A la Tour royale, du non-stop quasiment entre 11h et 2h du matin !
- **Dimanche à Toulon**
Possibilité de naviguer de l'Esad TPM à 11h (atelier d'écriture) au Metaxu (à partir de 11h, pour la balade urbaine), puis à l'HDA (à partir de 15h), au théâtre Liberté (à partir de 15h) ; à l'Esad TPM (à partir de 16h et jusqu'à 22h).

Vivace, vendredi.



12 SEPTEMBRE 2019 / DANS ACTUALITÉS / PAR ARTPRESS

BONNE NOUVELLE DES ÉTOILES



PAR STÉPHANE BOUDIN-LESTIENNE.

AURORE THIBOUT AU FESTIVAL *CONSTELLATIONS*, TOULON, 18-22 SEPTEMBRE 2019.

Festival de danse, musique et performances, *Constellations* revient à Toulon pour sa 9^e édition. On y verra notamment, jeu autour du vêtement, un étrange manteau en bois d'Aurore Thibout.

L'agglomération de Toulon est récemment devenue une métropole, la 9^e de France pour son importance. Pourtant, elle apparaît fort peu sur les radars culturels, à deux exceptions près : Châteauvallon, à Ollioules, pour sa programmation de spectacles, et la Villa Noailles, à Hyères, essentiellement pour le design et la mode. Or, depuis une dizaine d'années, l'aire toulonnaise voit son tissu culturel se renouveler avec des lieux et des événements qui ont choisi de se consacrer à des scènes émergentes, à l'image des festivals MIDI, musiques actuelles, ou *Constellations*.

PEAU DE GRIZZLY

Ce dernier, né de l'initiative du chorégraphe Frank Micheletti, associe les productions de sa compagnie, Kubilai Khan investigations, à une invitation ouverte à une quinzaine d'intervenants venus d'horizons, pays et disciplines très différents. Basé à la Tour royale, superbe fort circulaire du 16^e siècle, le festival – enrichi de programmations complémentaires à Hyères et Ollioules – investit également l'Hôtel départemental des arts, le théâtre Liberté, le musée des arts asiatiques, l'école d'art, ou encore le Metaxu, nouvel « espace d'artistes ». Sa réputation s'est construite au fil de huit éditions pour lesquelles le festival a aussi bien fait appel aux talents toulonnais – le metteur en scène Guillaume Cantillon, le collectif Artmacadam, le groupe Hifiklub –, aux voisins proches – le chorégraphe marseillais Christophe Haleb présentant un film –, qu'à des personnalités venues d'ailleurs, comme la plasticienne belge Gwendoline Robin ou la percussionniste japonaise Yukio Oshima. On gardera encore longtemps en tête les images troublantes du striptease ritualisé de Vania Vaneau ou du combat de David Drouard avec la peau d'un grizzly, devant un public tétanisé.

Constellations, loin d'être un fourre-tout, intègre avec naturel les cultures dites urbaines, comme on pourra le constater, encore cette année, avec le danseur mozambicain Idio Chichava ou avec le Sud-Africain DJ Lag. Pas de catégories, pas d'étiquettes, ici, il n'y a que des artistes formant un groupe cohérent, tous reliés par des lignes invisibles. Ignorant frontières et préjugés, assumant un certain regard sur le monde, ce festival presque entièrement gratuit attire désormais de nombreux programmeurs, offre un panorama dont la qualité va croissante et modélise un rapport pertinent au site, au public et à la création.



Ph. © Tadzio/ Performance « Maison », 2018, de Kaori Ito pour Hiroshi Sugimoto « Surface de Révolution », Château de Versailles/ Chorégraphie, danse et voix: Kaori Ito/ Musique: Peter Corser/ Costumes: Aurore Thibout, avec le soutien de la Villa Kujoyama, la Fondation Bettencourt Schueller, l'Institut Français/Court. les artistes, Compagnie Hime, Odawara Art Foundation & Château de Versailles Spectacles

ÉTRANGEMENT VIVANT

L'ambition se renouvellera avec cette 9e édition, qui associe la chorégraphe Camille Mutel. Celle-ci a mis l'accent sur quelques anciens lauréats de la Villa Kujoyama, dont Aurore Thibout, également prix du public du festival de mode d'Hyères en 2006. Cette dernière incarne bien la curiosité d'esprit, le nomadisme et la mixité des pratiques qui caractérisent les artistes programmés à *Constellations*. Si son travail, centré sur le vêtement, débouche sur des collections haut de gamme vendues en boutiques, une large partie de son activité s'appuie sur des échanges avec des performeurs ou metteurs en scène pour concevoir des pièces spécifiques en vue de cérémoniels, danses ou concerts. S'appuyant sur des recherches techniques et des collaborations avec des artisans (Taiwan, Japon), elle développe des procédés très sophistiqués de flocages, d'impressions, de teintures et de tissages. Souvent en lien avec l'idée de mémoire et de lien avec la nature, elle accentue formes, couleurs et matières pour créer un objet étrangement vivant. Ainsi, son impressionnant manteau en tissage de bois – une performance technique – se nourrit du contraste avec le corps qui l'habite. Très souple malgré son aspect rigide, il devient tour à tour habitacle, armure ou parure au gré des mouvements de celui qui la porte.

Pour *Constellations* 2019, Aurore Thibout collaborera avec la chorégraphe et danseuse Kaori Ito et le clarinetiste Benoit Bottex, présentant un vêtement qu'on pourra découvrir au préalable dans une installation au musée des arts asiatiques. Par ailleurs, la galerie Fibery, à Paris, expose son travail jusqu'au 10 octobre 2019.

Stéphane Boudin-Lestienne



Manteau: bois, soie et couleurs végétales, Aurore Thibout avec Tamiya Raden, Akasaka Taketoshi, le Musée de la chasse et de la nature, la Villa Kujoyama, PV/ Maison d'Exceptions, 2019, Ph. © Tadzio

Couv. : Vue du festival *Constellations*, Toulon, Ph. Laurent Thurin-Nal.

Mentions pour l'image ci-dessus : La Villa Kujoyama est un établissement du réseau de coopération culturelle du Ministère de l'Europe et des affaires étrangères. Relevant de l'Institut français du Japon, elle bénéficie du soutien de la Fondation Bettencourt Schueller, qui en est le mécène principal, et de l'Institut français.



LA GAZETTE DES FESTIVALS

Théâtre, Danse, Musique, Cinéma, Arts plastiques, Livres, Culture

CRITIQUES ■ TRIBUNES ■ ENTRETIENS ■ REPORTAGES ■ FE!

🏠 > [Reportages](#) > Mille et une Constellations

REPORTAGES

DANSE

EXPOSITION

INSTALLATION

MUSIQUE

PERFORMANCE

Mille et une Constellations

Par Victor Inisan

🕒 23 septembre 2019

Article publié dans I/O n°104 daté du 30/09/2019



L'entrée de la tour Royale à Toulon – © Laurent Perrier

Pour la neuvième année consécutive, le festival « Constellations », dirigé par Frank Micheletti, investit Toulon et son agglomération, éclairant trois villes d'un fil de propositions qui mêlent une belle variété de fond et de forme. Dans un nombre étonnant de lieux, de formats et de disciplines qui enchevêtrent l'ouverture internationale avec un fort ancrage dans le territoire.

On l'a compris : la force de frappe du festival réside d'abord dans sa diversité. Il faut suivre à la trace les constellations qui se déploient dans une myriade de lieux à Ollioules, Hyères et Toulon. Rien que dans la métropole, le public arpente goulûment les souterrains de la tour Royale, ténébreux royaume de l'« in situ » dans lequel chaque alvéole de granit abrite un kaléidoscope de spectacles qui s'enchaînent presque sans répit... Saisi dans le tourbillon, le visiteur happé par les lumières colorées de la Tour s'hypnotise sans difficulté, à mesure que les chants d'Ana Rita Teodoro s'entrechoquent aux danses textiles de Kaori Ito, elles-mêmes nappées par la musique de Benoît Bottex. À chaque jour sa propre poésie : le lendemain toulonnais se divise entre le Metaxu – galerie d'artistes émergents –, la scène nationale du Liberté, ou encore l'Hôtel des Arts, ancien hôtel particulier au sein duquel une série de performances anime la splendide exposition du photographe flamand Harry Gruyaert. C'est d'abord le cercle orageux de la Tour qui s'explore jusqu'à n'en plus pouvoir, et une autre fois la ville qui devient un territoire à (re)découvrir – à l'image de la balade organisée avec le *street artist* Ipin recomposant discrètement la plastique de lieux urbains. De deux constellations l'une : le trajet lui-même (le trait tracé entre deux lumières) est aussi au cœur du projet artistique.

Car Frank Micheletti veut à chaque fois déplacer le spectateur, ballotté hors des théâtres et des formats habituels qui s'y logent. À peine est-il pourtant acquis à l'imaginaire de l'« in situ » qu'on l'introduit de nouveau dans une salle noire : rien n'est à exclure, on y arrive avec l'œil neuf du dehors. Le festival se balade également entre les pays, le directeur artistique programmant les lauréats de la villa Kujoyama avec les scènes mozambicaine et suisse. Les étoiles scintillent, Micheletti les relie d'un trait obombré – de sorte que Toulon s'auréole d'un écho finement polyphonique, respirant à la pulsation de ce qui l'entourne, de près

comme de loin. Autant dire que la prise de risque est inhérente au festival : nombre d'artistes, dont la compagnie directrice Kubilai Khan, présentent des crash-tests et des inédits ; encore une fois, la diversité est reine. À l'évidence, certaines propositions sont vertes, tandis que d'autres, toutes fraîches, surprennent par leur profondeur – témoin le « Je suis tous les dieux » de Marion Carriau. C'est bien le jeu de la programmation, qui se veut profondément proche du public... Car « Constellations » ouvre beaucoup de formats : ateliers d'écriture et de danse, scènes DJ, installations et expositions. Le tout est gratuit, y compris les spectacles ; une veine qu'il faut urgemment saluer. Le festival, créé en 2011, fêtera ses dix ans l'année prochaine – avec l'espoir de bénéficier d'une plus grande ampleur, sans renoncer à la liberté des manifestations qui débordent du cadre traditionnel.



INFOS

Genre : Danse, Exposition, Installation, Musique, Performance (Toulon, Ollioules, Hyères)

Dates : du 18 au 22 septembre 2019

A consulter : <https://www.kubilai-khan-constellations.com/>

A PROPOS DE L'AUTEUR



Victor Inisan



9 OCTOBRE 2019 / DANS ACTUALITÉS / PAR ARTPRESS

RETOUR SUR CONSTELLATIONS



PAR STÉPHANE BOUDIN-LESTIENNE.

FESTIVAL *CONSTELLATIONS*, TOULON, 18-22 SEPTEMBRE 2019.

Stéphane Boudin-Lestienne revient sur la 9^e édition de *Constellations*, festival de danse, musique et performances, que nous annonçons en amont sur notre site ([à \(re\)lire ici](#)), notamment à travers le travail d'Aurore Thibout. En aval, il est ici question d'un mot-valise : « performance ».

Malgré le cyclone presque tropical invoqué par Kevin Jean, un des artistes remarquables de cette 9^e édition, le festival *Constellations* a pu se réfugier dans le ventre de la Tour royale et continuer, quasiment sans annulation, sa programmation. Ni exactement festival de danse, ni de théâtre, de musique ou de films, *Constellations*, mené par Frank Micheletti, son fondateur et directeur artistique, se refuse à donner une définition fermée de sa proposition. Seul un mot-valise revient : performance. Historiquement, il s'agit d'une sorte d'extension du travail de certains plasticiens, parfois en lien avec la vidéo, donnée en marge des expositions ou lors d'un vernissage. Très vite, danseurs, musiciens, circassiens et acteurs se sont intéressés à cette forme *marginale* de spectacles. Le terme *marginal* s'applique dans le sens géographique, puisqu'ici nous abordons une zone sans frontières où toute revendication territoriale est caduque. Pour reprendre la métaphore de départ, nous sommes au cœur du cyclone.

La notion de performance a ceci de particulier qu'elle se définit par la négative. Ce qui s'y joue échappe à l'écriture classique, dans le sens où, contrairement à ce lieu idéal qu'est la scène, le récit ne connaîtra pas d'ellipses, de rideau ni de coulisses pour se réfugier ou créer un montage. Le temps de la performance est égal au temps de l'action. Les tréteaux sont remplacés par un dispositif au pied du mur : tout se fait en pleine lumière, au milieu du public. Une fois le top départ donné, l'attention du spectateur est clouée dans un surplace. La présence du performeur pèse physiquement sur lui et, à son tour, il renvoie la menace. Il y a un effet miroir ou peut-être, plus exactement, un larsen, un effet de retour qui s'amplifie parfois jusqu'à l'insupportable. Ce cri strident marque aussi une libération : rires ou pleurs, le trop-plein se déverse hors de tout contrôle.



Performance de Kubilai Khan Investigations, Ph. Sem Brundu



Performance d'Ana Rita Teodoro, Ph. Sem Brundu

FIL DU RASOIR

Cette exploration des limites peut appréhender des domaines variés. Loin d'être mis de côté au profit du seul langage corporel, la parole est soumise à des variations infinies : balbutiée, rythmée, déformée, sculptée par l'incroyable Flora Détroz, ou portée à ébullition par Simon Tanguy au cours d'une logorrhée ininterrompue de 45 minutes. Kubilai Khan Investigations met en porte-à-faux les discours formatés transmis par les médias, interchangeable et inaudibles dans leurs contradictions. Si Marion Carriau détourne le langage des sourds-muets dans un monologue hypnotique, Marie Desoubeaux joint le geste à la parole et nous emmène dans un récit dansé et labyrinthique, porté par les sons plaintifs d'une viole de gambe.

Chanson sans musique pour Ana Rita Teodoro ou playback pathétique pour Rudi van der Merwe, la performance semble souvent procéder par soustraction, démontant la logique spectaculaire pour mieux mettre en lumière tel ou tel aspect. Une mise à plat flirtant parfois avec le déceptif, qui déconstruit les catégories culturelles populaires ou savantes. Pour Alban Richard, par exemple, Bach, Elvis Presley ou la techno ne sont que des cadres et son ballet mécanique entre ordre et chaos organise leurs effondrements successifs. Le travail de Marlène Rostaing et Leïla Martial s'essaie aussi à la perte des repères et au chavirement. Soufflant une musique tragique dans des bouteilles de bière, elles lancent une bouée poétique dans un univers en perpétuel naufrage.



Performance de Marion Carriau, Ph. Sem Brundu



Performance de Kevin Jean, Ph. Sem Brundu

Le larsen s'amplifie encore lorsqu'il s'agit du corps et de son exhibition : à l'exaltation sensuelle et prophétique de Kevin Jean et à la froide monstration d'Ana Rita Teodoro, on peut également ajouter la troublante vision de Camille Mutel se pliant au sol un couteau dans la bouche, au risque non négligeable de se blesser. Quant au film documentaire *Uzu* de Gaspard Kuentz, il laisse les corps et les violentes confrontations parler d'eux-mêmes. Sans commentaire ni explication, il nous propulse dans les luttes rituelles qui se perpétuent au Japon ; on en ressort bousculé, piétiné. Également venue du pays du soleil levant, la chorégraphe Kaori Ito, qui a revêtu les extraordinaires vêtements d'Aurore Thibout, sort de la représentation pour interagir avec le public et ainsi court-circuiter sa contemplation passive, créant une sorte de larsen cérébral.



Pour les deux images ci-dessus, Gaspard Kuentz, *Uzu*, film documentaire, Ph. Gaspard Kuentz

Certes, la performance n'est pas un terrain exempt de tout maniérisme. Ainsi, à vouloir tout créer à vue, on en revient constamment à des constructions sonores à base de samples réalisés en direct ; un procédé dont l'abus finit par desservir une démonstration trop appuyée. La performance sans réelle mise au point ou répétition peut vite basculer dans le brouillon. L'artiste qui, selon son ambition, se mêle de tout faire – musique, danse, texte, costumes, film – risque à tout moment de révéler ses insuffisances. Mais ces critiques ne cherchent pas à remettre en cause une pratique qui avance sur le fil du rasoir, avec courage et détermination, et dont l'économie de moyens, le sens de l'expérimentation forcent le respect des scènes traditionnelles tout en aiguisant l'appétit des programmeurs. Il est complexe de savoir si la performance est aujourd'hui un mot un peu savant pour désigner ce qu'on appelle une « forme courte » ou si elle continue un travail de recherche pure. Souvent, il s'agit d'extraits, de réductions, de *works in progress*, etc. Doit-on toujours la revendiquer comme une forme en soi ? Or, c'est toute la pertinence de *Constellations* de mettre ainsi en réseau ces esquisses, ces fragments et de les enchaîner, de les faire se répondre. En trois jours, en programmant une trentaine d'artistes, le festival équivaut à une production qui aura nécessité de longs mois de préparation et beaucoup d'argent. *Constellations* démontre la vivacité d'une scène qui peut en quelques minutes et quelques bouts de ficelle bousculer profondément notre perception.

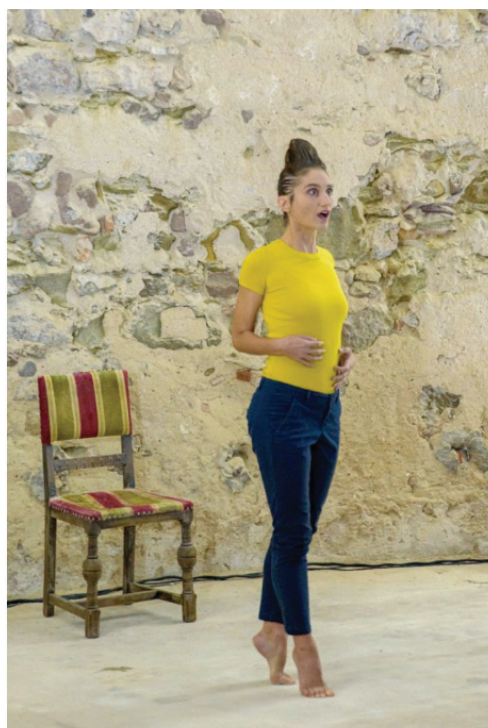
Stéphane Boudin-Lestienne



Performance de Cornille Mutol, Ph. Sem Brundu



Performance de Kaori Ito, Ph. Sem Brundu



Performance de Flora Détraz, Ph. Sem Brundu

Couv.: Performance de Kevin Jean, Ph. Sem Brundu.



Wanderer

OPÉRA CONCERTS **DANSE** THÉÂTRE CD/DVD/LIVRES DOSSIERS

Chroniques récentes

- Météores et autres objets non identifiés
- Troie-Mossoul-Lyon : un théâtre du présent
- Musicalement grandiose, voire unique
- La Cenerentola des Antipodes
- Tout un monde lointain



Promenades au Festival Constellations 2019 (Toulon, Ollioules, Hyères)

Météores et autres objets non identifiés

Stéphane Boudin-Lestienne — 26 octobre 2019

Festival Constellations
9^{ème} édition

16-22 septembre 2019

Danse musique performance
Toulon - Ollioules - Hyères

Une proposition de **Kubilai Khan Investigations**
www.kubilai-khan-constellations.com

DIRECTION ARTISTIQUE

Frank MICHELETTI

Administratrice
Cathy Chahine

Régie générale
Jean-Louis Barletta

Régie lumière
Ivan Mathis

Régie son
Laurent Saussol

Coordination et relations publiques
Barbara Perraud

Production - communication
Carine Habauzit

Toulon - Ollioules - Hyères: 16-22 septembre 2019

Il y a quelques années, au siècle dernier, le jeune Frank Micheletti payait ses études de théâtre en étant chauffeur l'été pour Châteauvallon, la scène nationale Toulonnaise. C'est là qu'il découvre la danse mais aussi à d'autres pratiques liées à la performance. D'abord dubitatif, il s'engage dans cette voie obscure et sous la houlette de Josef Nadj, entame une quête personnelle. Il fonde sa propre compagnie, Kubilai Khan Investigations, en 1996. Le Kubilai en question est un empereur Mongol, petit fils du célèbre Genghis, et qui accueille dans sa cour Marco Polo le voyageur, découvreur des mondes lointains. Comme l'illustre vénitien, Frank fait partie de la catégorie de ces artistes migrants pour qui le voyage et la découverte du monde représente plus qu'une simple source d'inspiration : leur création a besoin de cultiver une intimité avec l'étranger, de sortir de chez soi pour s'exprimer, de fréquenter l'inconnu.

La trajectoire d'un artiste est tissée de ces collaborations ou rencontres, admirations ou amitiés qui dessinent un parcours. Au travers de différentes approches et disciplines, des liens invisibles créent un réseau naturel, organique : un rhizome. Frank Micheletti décide d'en faire un festival dont le nom est parfaitement trouvé : *Constellations*, né en 2009. **Kubilai Khan Investigations** y montrera son travail mais aussi celui d'invités qu'ils soient locaux, nationaux ou venus d'horizons plus lointains. Sans préférence pour la danse ou le théâtre, la musique ou encore le cinéma ou la vidéo, *Constellations* invite une trentaine d'intervenants très différents et cherche à les mettre bout à bout, à les relier. Le festival — entièrement gratuit (exceptionnellement quelques annexes peuvent demander une modeste contribution) — profite des journées du patrimoine de Toulon pour mettre en place son offre hors norme et se déployer dans plusieurs lieux de la métropole.

Ainsi le spectateur aura pu s'échauffer par des cours de danses publics à Hyères ou Ollioules comme des préalables. Cette année le festival proprement dit a commencé le vendredi soir sur les pelouses du Musée des arts asiatiques où Camille Mutel, artiste associée du festival, se pliant au sol un couteau dans la bouche, propose au spectateur la vision d'un corps en tension et l'hermétisme de ses symboles. Marion Carriau propose un extrait de son spectacle *Je suis tous les dieux*, où, à partir du langage des sourds muets, elle se lance dans un monologue hypnotique dont on ne lâche pas un mot-signe. Le magnifique film documentaire *Uzu* de Gaspard Kuentz, montre d'impressionnantes compétitions rituelles qui se perpétuent au Japon et qui feraient passer le plus violent match de rugby pour une démonstration de yoga.

21h. Il est temps de rejoindre la Tour Royale, superbe fort circulaire construit au 16^e siècle pour garder la rade, cœur et base historique du festival, là où il est le plus à son aise. Une fois passée la porte majestueuse, parcourus les terrasses et le chemin de ronde, contemplés les jeux de lumières sur la presqu'île de Saint-Mandrier, un escalier immense vous avale : impossible de ne pas se sentir Jonas descendre dans le ventre de la baleine. En bas la visite continue. La voûte en cul de four des sept casemates qui constituent la base du bâtiment concentre naturellement le regard, comme si nous prenions place à l'intérieur de globes oculaires. En plan, les demi ronds dessinent le barillet d'un pistolet prêt à décharger. En effet, on tourne de casemate en casemate, engrenage infernal, pour suivre le flux quasi ininterrompu de spectacles qui se succèdent.



Flora Détraz : Tutuguri



Ana Rita Teodoro : Fantôme méchant

La question du lieu semble ici cruciale, légèrement inconfortable. Qu'on s'assoie à même le sol ou qu'on s'appuie sur les murs on sera couvert de poussière ou de salpêtre. Ici pas de décor sinon les grosses pierres fatiguées, quelques lumières, une simple sonorisation. C'est comme cela qu'on fait connaissance avec les acrobaties pré-verbales de Flora Détraz qui tisse une histoire avec des marmonnages étirés, chantés, criés, de vrombissement, de pleurs de nouveaux-nés. **Kubilai-Khan Investigations** redouble sa performance dans deux casemates simultanément, pour servir son propos : un spectacle qui met en scène les double discours des médias, interchangeables et inaudibles dans leurs contradictions.

Ana Rita Teodoro hante ce lieu, qui fut une prison, avec son *Fantôme méchant*, en interprétant un étrange Fado a cappella. A l'aide d'une ficelle, elle sculpte un pénis sur sa jupe : une pantomime nostalgique entre prière dans le confessionnal et honteuse séance de masturbation. Pour le sud-africain, Rudi van der Merwe la casemate est une grotte de Platon où se projette des images fantasmées, entre cabaret transformiste et lettre d'amour à un père absent. Sur l'écran noir de la nuit, face à la mer, dans la fraîcheur du soir, Alban Richard a imaginé une chorégraphie pour deux danseurs qui ressemble à ces châteaux de cartes qu'on a autant de plaisir à construire qu'à détruire d'un revers de main.

Les jours suivants *Constellations* investit le musée des Beaux-Arts, l'hôtel départemental des arts où sont exposées les photographies d'Harry Gruyaert, le théâtre Liberté, l'école d'art ou encore le nouvel « espace d'artistes », le Metaxu.



Kevin Jean : À la poursuite du cyclone

Kevin Jean, qu'on découvrira en fin de festival, reprend son spectacle, *La poursuite du cyclone*, imaginé pour le noir de la scène. C'est dans une version « low tech » et une salle de classe de l'Ecole des Beaux arts, qu'il donne cette performance aux accents prophétiques et sensuels. Après avoir eu quelque réticences, le performer s'estimera au final très content de ce contact direct avec le public, de cette nécessité de redoubler d'intensité.

Pour la chorégraphe Marie Desoubeaux c'est une viole de gambe qui la suit Margaux Amoros, son interprète, dans un solo dansé-récité qu'elle active sans aucun artifice.

De fait *Constellations* propose avec intelligence de renouveler les questionnements autour de la scène ou plutôt de son absence, non pas pour en faire une lourde théorie mais pour la confronter à des pratiques variées. On trouvera ainsi des performances conceptuelles comme celle de Simon Tanguy (une logorrhée automatique de 45 mn) ou suivre des séquences dansées ultra concentrée comme celle de Cindy van Acker.



Kaori Ito (+ costumes Aurore Thibout et musique de Benoit Bottex): Le fil du vivant



Kublai Khan Investigations (+ costumes de Red Coyote Therapy) : La vie passe diablement vite

On se laissera surprendre par du « théâtre » sur le vif comme celui d'Interactions mondaines ou découvrir certaines pratiques d'art plastiques comme celle d'Aurore Thibout et Red Coyote Therapy. Ces deux artistes s'exprimant à travers le textile ont donné lieu à des croisements intéressants : le coyote habillant Kubilai Khan, la danseuse et chorégraphe Kaori Ito s'emparant des vêtements d'Aurore pour en faire des personnages, le tout sous l'autorité sonore de Benoit Bottex (clarinette et électronique).

Au final c'est un vrai mélange des genres qui se met en place dans la marmite de *Constellations*, celui qui dessine la diversité à partir de laquelle comprendre notre monde. Ce qu'un directeur de théâtre ou de centre chorégraphique peut envisager sur une saison à l'aide de nombreuses productions coûteuses se concentre ici sur trois jours et un budget réduit : un shoot bienfaisant et un terrain d'expérimentation nécessaire. A l'orée de ses 10 ans quel bilan et surtout quel futur pour ce festival ? Si Frank Micheletti a un motif de satisfaction ce n'est pas de voir de plus en plus de programmeurs venir faire un tour, c'est indubitablement le retour des artistes, qui font sa réputation. Beaucoup ont apprécié l'ambiance de ces folles journées toulonnaises et s'y sont sentis chez eux, prêts à jeter l'ancre ne serait-ce que pour trois jours. *Constellations* a quelque chose d'un port accueillant où mouillent des navires aux pavillons divers. Ici tout le monde est étranger et partage sa différence : il n'est pas rare de croiser dans le public des artistes qui viennent voir leurs collègues. La preuve qu'il se passe bien ici quelque chose de vivant et d'unique. ¹

[Like](#) [Share](#) 23 people like this. [Sign Up](#) to see what your friends like.

1. ↑ A signaler : les podcasts consacrés aux artistes de *Constellations* sur la radio associative et militante toulonnaise **Radioactive** : Satellites on air.

Crédits photo : © Sem Brundu

Cet article a été écrit par Stéphane Boudin-Lestienne



CONTACTS

ADMINISTRATION

Cathy CHAHINE

Tél /Fax. +33 (0)4 91 73 95 53 Mobile +33 (0) 6 40 14 17 72

administration@kubilai-khan-investigations.com

CONTACT PRESSE

Carine HABAUZIT

Tél. +33 (0)6 88 37 67 45

production@kubilai-khan-investigations.com

SITE/CONSTELLATIONS www.kubilai-khan-constellations.com

SITE/COMPAGNIE www.kubilai-khan-investigations.com

FACEBOOK @FestivalConstellations

INSTAGRAM festival_constellations

GRAPHISME Hélène Mailloux **d'après une photographie de** Sem Brundu